

Avant de quitter l'Orient pour l'Europe où nous devons participer au Synode Romain qui commence le 29 septembre, nous écrivons ces lignes à Beyrouth, dans l'incertitude du lendemain, dans laquelle nous sommes plongés depuis des semaines!

Nous avons à différentes reprises exprimé l'espoir de voir les ennuis du Liban trouver enfin une issue favorable. Paraphrasant le texte biblique du songe pharaonique que Joseph sut si bien expliquer, nous avons espéré que les «sept années maigres» seraient remplacées dès la fin de l'invasion israélienne par des «années grasses»!...



Hélas! nos espoirs sont loin de devenir des réalités! Ce fut d'abord l'assassinat le 14 septembre 1982, il y a un an, du Président élu Bachir Gémayel. Puis malgré un répit momentané qui a accompagné l'élection de son frère Cheikh Amine, se sont multipliés les plasticages, les voitures piégées, les luttes entre diverses milices au Chouf et ailleurs, les bombardements inconscients de zones dites «neutres», puis récemment le bombardement et la fermeture de l'aéroport, malgré la présence sur les lieux du contingent américain des Forces Multinationales! Nous sommes à cent lieues de comprendre!

D'un autre côté, nous entendons des assurances données au Liban par le Président Reagan lui-même. Nous assistons à des visites en zig-zag de ses représentants personnels, à travers tous les pays du Proche-Orient, y compris la Syrie où le Président Hafez El Assad et l'émisnaire américain ont eu un entretien de six heures en tête à tête.

Les uns nous assurent que tout va aller pour le mieux et que nous sommes à quelques semaines de la fin de nos troubles, pendant que les partenaires du dialogue réaffirment avec force, que rien n'est conclu définitivement!

Les dernières semaines ont été plus cruciales, car à l'incertitude et à la peur s'est ajoutée une crise économique de plus en plus grave. Peur et crise qui continuent à favoriser un exode de nos Chrétiens vers des cieux plus cléments!

Perdant presque confiance dans la sagesse et la puissance humaines, nous avons profité de la fête de l'Assomption pour nous confier plus intensément à Marie. Un peu partout au Liban, de ferventes prières, avec un concours important de fidèles, ont été élevées

vers le Ciel où Elle est assise à la droite de Son Fils. Notre-Dame du Liban protégera le Liban et lui obtiendra enfin la sécurité et la paix vers lesquelles il aspire. Comme nous le Lui rappelons dans nos prières liturgiques de la Fête, Elle n'oubliera pas «ses liens de parenté» avec nous.

Avant d'achever ces lignes, comment ne pas publier l'heureuse nouvelle qui vient de nous parvenir: la Béatification, en novembre prochain, de la petite palestinienne grecque-catholique Mariam Bawardi, devenue Carmélite sous le nom de Sr Marie de Jésus Crucifié, communément appelée Sr Marie l'Arabe, dont nous avons souvent parlé dans LE LIEN. Dès aujourd'hui nous faisons appel à nos pieux fidèles du Moyen-Orient et de la Diaspora pour qu'une nombreuse délégation nous accompagne à Rome (sans doute le 13 novembre) lorsque S.S. Jean Paul II proclamera «bienheureuse» celle qui, née à Ibillin en Palestine, venue à Beyrouth et au Caire avant d'aller en France, ne manquera pas d'exaucer nos prières pour une paix juste et totale dans tous ces pays qui sont siens.

Raboué (Beyrouth), le 20 août 1983.

*+Maximos V
Patriarche*



Le Mahatma Gandhi, incarné par Ben Kingsley dans le film d'Attenborough:

«UNE COMBATIVITE NON VIOLENTE !».

N.B. Une partie de ce liminaire (les paragraphes 2 à 5), a été publiée dans l'Orient-Le Jour du 24/8/1983.